

Au quotidien ou en vacances, mêmes attitudes !

Les vacances sont propices à la réflexion, voire à l'observation. Fatalement, ceux qui profitent de la période estivale pour partir au bord de la mer se retrouvent presque tous aux mêmes endroits. Ils viennent des quatre coins de l'Europe, de très loin parfois, pour une ou deux petites semaines de changement d'air. Quel que soit leur pays d'origine, il est curieux de constater que leur comportement de vacancier ne diverge pas beaucoup de celui de travailleur routinier. Au quotidien ou en vacances, mêmes attitudes.

Un exemple parmi tant d'autres. Vous vous trouvez dans un hôtel de bord de mer. C'est là que vous constatez qu'une large majorité de ces vacanciers se retrouve étendu au bord de la piscine de chaque hôtel. Ça bronze, ça grouille, ça cause toutes les langues et c'est plein de monde. La plage est pourtant toute proche, pire devant eux et presque vide. Mais, personne ne s'y rend. Ils s'entassent autour des piscines. Ah, pardon, c'est mieux pour surveiller les enfants ! Non, l'eau salée, ça colle. A la plage, on se met du sable partout, « berk » ! C'est mieux la piscine, l'eau n'est pas froide. Et pour cause ...

« Une promiscuité informelle se déroule dans la joie et la bonne humeur estivale »

A y regarder de plus près, jeunes et moins jeunes partagent sans vergogne ce Graal d'eau concentré et tant espéré. Une promiscuité informelle se déroule dans la joie et la bonne humeur de l'été. En ces lieux très chlorés, ça crie, ça rit, ça chahute et ça joue dans un espace aussi restreint qu'un mouchoir de poche, avec GO et sa musique à tue-tête ! On se fait de nouvelles connaissances, on parle et on échange sur tout et n'importe quoi. On est bien au grand air du bord de mer. On est en vacances.

Pendant ce temps et pour ceux qui ont choisi la plage de sable fin, la mer déroule son spectacle. Les vagues rebondissent

inlassablement dans un fracas naturel d'écume agréable à l'ouïe. La brise marine régale chaque respiration. L'espace est totalement dégagé, ouvert vers un horizon infini de calme et de splendeur naturelle. Le rêve est à portée de toutes les imaginations. Ils sont eux aussi en vacances.

Alors pourquoi préférer l'entassement des transats, cette promiscuité bruyante et cette ambiance confinée ? Il faut croire que ces piscines surpeuplées d'hôtel rassurent. En effet, elles ne rompent pas vraiment avec ce que vivent ces vacanciers au quotidien, à savoir les embouteillages, la foule des métros et des bus, le bruit et le confinement collectifs. Autour des piscines, le service de proximité remplace la machine à café et le voisin de relax se substitue au collègue de bureau. Même, ils font la queue aux buffets et au bar à pizzas comme ils attendent avec leur plateau repas dans les restaurants d'entreprises. On le voit, surtout que rien ne change et que tout se poursuive comme d'habitude. Cela va jusqu'aux bouchons estivaux des petites routes surchargées qui valent largement les queues routières matinales pour aller au boulot. Inconsciemment ou pas, le vacancier du bord de mer reconstitue ses schémas vécus tout au long de l'année.

Ici ou ailleurs, tout est donc en place dans la continuité de ce que l'on aime. Chouette, on est enfin en vacances, tous ensemble et on a même changé d'air !

Lausanne, le 15 août 2017

Éric Davalle